Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONOES Roubaix, rat Neuva, 17. - Teuresias, rue des Pentrains, 42 Les Abonnements et Annonces sont reques : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis.

à PARIS ches MM. Havas, Laffite et C'. ?place de la Bourse, 8, et rue Noire Dame-des-Victoires, 28, a BRUXELLES, à l'Office de Publicite.

ROUBAIX, LE 15 DÉCEMBRE 1894

PÉRIODE DE TRANSITION

PÉRIODE DE TRANSITION

L'opinion publique, il faut l'avouer, est dans ce qu'on appelle « un état d'âme » qui n'est point satisfaisant : il y a de l'inquiétude et du mécontentement dans l'air, et, malgré certains symptômes favorables qui devraient inspirer de la confiance, la confiance manque. Pourquoi cela?

Au point de vue de la politique intérieure, le ministère vient de remporter toute un série de succès parlementaires qui ont raffermi son crédit et consolidé sa situation; le président de la République n'est attaqué que par la tourbe incorrigible, mais peu nombreus qui demeurant, des révolutionnaires de profession; le pays, qui semble se refaire un esprit public et un tempérament moral plus robuste ne demande aux institutions qui nous régissent que la justice et la liberté avec de sages réformes, afin de pouvoir vivre et travailler en paix.

A l'extérieur, la politique générale des puissances parait être essentiellement pacifique. Les plus grosses questions pendantes.

par la tourbe incorrigible, mais peu nombreuse au demeurant, des révolutionnaires de profession; le pays, qui semble se refaire un esprit public et un tempérament moral plus robuste ne demande aux institutions qui nous régissent que la justice et la liberté avec de sages réformes, afin de pouvoir vivre et travailler en paix.

A l'extérieur, la politique générale des puissances paraît être essentiellement pacifique. Les plus grosses questions pendantes, celles qui pourraient troubler la concorde des nations sont l'objet de pourparlers, d'échanges de vues qui montrent chez tous les gouvernements, en même temps que l'espoir naturel de faire triompher leurs prétentions particulières, un sincère désir d'obtenir ce résultat sans avoir recours à l'ultima ratto.

Ces sentiments sont à coup sûr ceux de notre propre gouvernement, et c'est à bond droit que la Gazette de Cologne signalait naguère l'expédition de Madagascar, votée avec un si bel ensemble par les deux Chambres de notre Parlement, comme un symptome rassurant pour la paix de l'Europe, non pas seulement parce que l'on pouvait y voir un dérivatif aux ardeurs belliqueuses dont il paraît que nous sommes constamment travaillés, mais aussi parce que cette expédition démontrait que nos déclarations pacifiques au point de vue européen ne cachaient par d'arrière-pensée, au moins de longtemps.

Tout cela est vrai, mais alors pourquoi le

malaise que nous avons constaté?

Nous croyons que ce malaise a surtout pour cause l'état de transition où nous sompour cause l'état de transition où nous sommes, c'est-à-dire le passage d'un gouvernement de parti, exclusif et violent, animé d'un esprit sectaire, à un gouvernement qui s'efforce d'être national, pacifique et libéral. Une telle évolution dérange ou menace trop de rapaces installés en des aires commodes pour que de véhémentes protestations et de sourdes intrigues ne se donnent pas libre carrière.

Enfin, tous ces répugnants procès actuellement pendants, dont plusieurs, dit-on, sont très épineux : procès de trahisen, procès de presse, etc., toutes ces vilaines histoires, qui, à bien prendre, ne sont que des épisodes

presse, etc., toutes ces vilaines histoires, qui, à bien prendre, ne sont que des épisodes inévitables de la trahison dont nous parlons; tous ces balayages soulèvent dans l'atmosphère où nous vivons une épaisse et sale poussière qui certainement ne peut manquer d'être bientôt dissipée et chassée au loin, mais qui, en attendant, est très incommode à respirer.

M. Canivet

L'Intransigeant donne aujourd'hui sur M. Canivet les étaits suivants:

a Canivet taits suivants:

a Canivet taits suivants:

a Canivet les étaits suivants:

a Canivet during des « différences » extraordinaires, perdant trente, quarante, ciuquante presque tous les cercles, et il les exploitait presque tous les cercles, et il les explo

LES OBSÈQUES

Paris, 44 décembre. — Comme on le sait, les obsèques de M. Ferdinand de Lesseps auront lieu, samedi, à Paris. Une carémonte funêre a été célèbrée jeudi à Guilly, commune de l'indre, sur le territoire de laquelle se trouve le château de la Chesange.

La cérémonie de Guilly

La cérémonie de Guilly a été fort simple. Le char funênce était couvert de couronnes, dont la plupart avaient été offertes par les nabitants et les diverses rocietés du pays. Le clergé des paroisses entrionnantes, est vent ret cevair le corps. A l'église, la mosse a été dite par le curé de Guilly: l'absouts donnée par le curé de Vatan. Le deul était conduit par M. Charles de Lesseps et les autres fils du défout; M.M. Marius Fontane; Conlon, conscilier d'État, ancien directeur général des postes et étiégraphes; le fleutenant Archinard, etc. A sept heures étidemis, le corps quittait Issoudun.

L'arrivée du corps à Paris

L'arrivée du corps à Paris

L'arrivée du corps à Paris

L'arrivé du corps à Paris

L'arrivé par gar d'Orléans, quelques minutes

avant minut.

Sur le qual de la gare, altendaient M. Guichard, prési-

longtemps. Tout cela est vrai, mais alors pourquoi le LES AFFAIRES DE CHANTAGE

Paris, ià décembre. — Les journeux radico-opportu-nistes de Paris, dont nous signations hier le quasi-matisme et la circonspection extraordinaire d'informa tions, continuent à entretante curs lecteurs des fillaires de chantage. . . . aussi peu que possible, Quelque ignes banales reléguées en mauyosseble, Quelque

ous le titre : La Rançon de Canivet, le même] journe

« On sait que plusieurs directeurs de jeurnaux sont inculpé complicité dans le chantage auquel s'est livré Canivet con de complicité dans le chantage auques seus ...
re la maison Allez.
» On sait également que les cent mille francs versés aux maitres-chanteurs furent restitués à M. Allez, lorsque le scandale se produisst.
"Caniva avait déjà à ce moment mangé sa part. Ses complices durent se cotiser pour le tirer d'embarras et lui permet

raignaient que Canivet, s'il était arrêté, ne les dividit que cette précaution n'a servi à rien. ».

La situation du « Paris »

La situation du «Paris»

Paris, 44 décembre. — Ce-mains, les rédacteurs du

Paris se cont réunis sous la présidence de M. Bano pour

prendre une décision relativé au jonctionnement de ce

journal. Il a été décidé qu'ils continueralent à le foire paraltre

comme par le passé. Il faut remarquer que le Fortis ne

conflient aucune note relative à cette décision si même

aux affaires de chantage en général.

aux affaires de chantage en général.

La perquisition au « Paris »

Le Rigaro parte en ces termes de la perquisition faite jeudi au Paris, en présence de M. Canivet;

« Pendant que M. Dopfier travasilait avec son gefiuer. M. voiture, rue Menimarire, où il se livrait, ou su passance, à tute très munutiense perquisition dans le cabinet un directeur du Paris. Mas actte operation n'a pas donne plus de resultat que celle qui avant eté pratiquee. Différents papiers saus gradie importance out été saissé et suportés arrivés are pourant ils y ont trouvé M. Rauc, rédacteur en chef, et l'administrateur, M. Bourgools. Ces messieres, autorises par le continssaire, ont pu s'entretenir assez longuement des affaires du jourant aver M. Canivet, Ca dernier a déclar à ses collaborateurs qu'il était fort de son innocence et qu'il n'avait ancun souveair d'avoir jamais imagade à son devoir de journaliste.

» A onze beures, M. Canivet était réinégré au lépoit. et M.

»— Jea stis encore à me cementer, espater modifon mis arrêté.

» A onze heures, M. Canivet était réintégré au liépoi, «! M. Calivet d'instructions de M. hopfler, faire une perquisition chez Mile N., avec layrelle M. Canivet entréchaît des réalations.

La plainte de M. Gravelle

La plainte de M. Gravelle

D'après la *Libre Parole*, une nouvelle affaire est venus se greffer sur celle qui a provoqué l'arrestation de M Canivet, il s'agit d'une piainte déposée par M. Gravelle darsinatam

Canivet. I vagit d'une plainte déposée par M. Gravelle, de deur.

de deur.

de deur.

de deur.

de deur.

de deur.

de de deur de l'aris un projet accompagné de dessins concernant un long délitéqui devait représenter l'histoire de France.

M. Canivet avait tout d'abord pris des mafne du dessinateur son projet, puis il l'avait éconduit.

M. Gravelle tout d'abord ne dit rien; mais, à quelque lemps de la, au carnaval de Nice, une merveillense ca-valcaje représentait précisément l'histoire de France de puis ses origines. Elle remportait une prime de 40.000 francs. C'était un ami de N. Canivet, M. G..., qui l'obtenait ainsi.

france. C'etait un ann de se calette feaspé de cette coîn-nait ainsi.

M. Gravelle ne manque pas dictre feaspé de cette coîn-cidence. Il attendit copendant, ne sachant que faire; mais, des qu'il fut au courant des poursailes dirigées contre certains journalistes, il porta plainte.

Un nouveau scandale

La Petite République annonce « qu'una plainte nou-velle vient d'être adressée au parquet, pont tentative de chantage, par un banquier de Paris, M. C..., contre un ex-détective américain, nommé Henri Danriac, Calui-ci, se donnant comme rédacteur au Figare, et se recom-mandant également de « l'amitile considentielle » de très hauts personnages, avait tent à plusteurs reprises de se faire remettre par le praignant une certaine somme. » LA JOURNÉE DE M. DOPFFER

Bruit de nouvelles arrestations Cette après-midi, le juge d'instruction a interrogé dé ouveau assez longuement chaoan des incalpés, puis na longue conférence a eu lieu dans son cabinet entre-. Dopfier, M. Chenast, procureur de la République, M. homas, substitut, adjoint à M. Dopfier pour l'instruction,

Thomas, substitut, adjoint a M. Dopfier pour l'instruction, et M. Clément.

A la suite de cette conférence, M. Clément est partl, avec des mandats à exécuter sur la nature desque l'avec des mandats à exécuter sur la nature desque l'avec des mandats à exécuter sur partie.

Une grand animation règne au palais. Tous les prêvenus sout là accompagnés de gardes républicains.

Si nous en croyens les bruits qui courrent, ll s'agirait du l'arrestation du directeur d'un journai du matin. On parte aussi, mais plus vaguement, de deux autres directeurs de journaux, l'un du matin également, l'autre du soir, et enfin d'un simple rédacteur dans un de ces journaux.

Ouoi qu'il en soit, l'affaire semble se corser, et une ar-

our son, et enns unt simple reacteur dans un de ces journaux.

Quod qu'il en soit, l'affaire semble se corser, et une ar-restation an moins est tenue pour imminente.

Paris, 44 décembre, 40 h. soir. — Le bruit cont au paiais, que bl. Dopffer aurait enfin recueilit les données qui lui manqualent jusqu'ici, et qu'il serait ear le point de procéder à n'en veritable fournée d'arrestations, com-prenant sept directeurs de journaux, tous du matin, dont trois homonymes d'une p'art, et deux d'autre part. Les affaires visées reraient les chantages Hemerdinger et Allez.

Allez.

Allez.

Paris, 44 décembre. — Cette après-midi, après avoir successivement interrogé MM. Trocard, le baron Hoëfler, Girard et de Glercq. M. Dopfler a entendu M. Charles Leser, rédactour du Figaro, cité pour fournir des expitactions au sujet d'un article signé de son nom, paru le 46 novembre dernier, et dans lequel il élait question de la fraude commise par la maison Allez, dans une fourniture militaire. M. Leser s'en est tenuaux termes mêmes de son article.

Paris, 14 mesembre. — Outre MS. Liser du Figaro, el Rogier de l'Echo de Paris, M. Doppfer a entendu cet après Hidi M. Vanghan, administrateur de l'Intransigeant, au sajet de la piainte déposée contre ce journal par M. Sainsére clief du personnel au ministère de l'intérieur. M. Vaughan a confirmé la déclaration déjà faite par son gerant à savoir; que leur bonne foi avait été surprise.

Voir: que leur bonne foi avait été surprise.

L'ambier et l'entrait de l'ambier par son grant à sur villance d'un garde, bien entendu. Le prisonnier écrit toute la journée : ses 'eltres sont naturellement soumises au visa du directeur de Mazas. M. Camille Dreyfus n'a pas encore choisi son avocat.

Paris, 14 décembre. — Le Courrier du Soir annonce que les spembres de l'Association syndicale des journalistes républicains sont convòqués pour le mardi, 17 décembre, à l'effet de délibèrer sur une affaire urgelle.

décembre, à l'effet de délibérer sur une affaire un gente.

On croit que l'arrestation de M. Canivet, secrétaire genéral, est le véritable motif de cette couvocation.

Paris, 15 décembre. — A onze beures du soir or détoin re verse de la commentant de la comment

dans des articles envoyés de Paris à la Depiche de Tou-louise.

Disons eniin que M. Lejsune-Vilar va publier dans une dizaine de jours un volume dont le vil intérét d'actua-lité est indiqué par son titre: « Les coulisses de la PESSAS. »

PESSAS. »

Les coulisses de la PESSAS. « Les prendrait en dabors des aflaires courantes certains chantages en partie iguorés, notament celui fiemerdinger.

D'autre parl, notre ex-confrère divulguerait certains coldés du rôle très officieux joué par M. Canivet, plus spécialement à l'époque du Paname, et à propos des fa-meux trois cent mille francs canalisés par M. Floquet, dont M. Canivet était le journaliste de confiance.

LA MORT DE M. BURDEAU

Paris, 15 décembre. — Le corps de M. Burdeau a été mis en bière ce matin, à 9 heures, en présence de M. Etienne, vice-président de la Chambre, et d'un certaine nombre de députés. Il a été placé dans un triple cercació capitonné de soie et garai de fleurs. Sur la bière une plaque d'argent a été scellé avec cette inscription.

blore une piaque d'argent a ser sceite avec cette inscrip-tion :

« Auguste Burdeau, président de la Chambre des députés, ancien ministre, chevalier de la Légion d'hon-nêur. »

Les huissiers de la présidence ont ensuite descendu le cercaeil -dans le grand saton du Falats Bourbon, transformé en chapelle artente et au milieu duquel sa dresse un calafatque entouré de candélabres allumés et voilés de crèpe, des plantes vertes et dos faisceaux de drapeaux tricolores.

Le corne set veillé par des désutés qui se relèvent

Alresse anjeanataque endoure de Candelabres alumies et voilés de crèpe, des plantes vertes et dus faisceaux de drapeaux tricolores.

Le corps est veillé par des députés qui se relèvent de l'est de la consideration de la comment de l'est et de la consideration de la comment de l'est et de la consideration de la comment de l'est et de la consideration de la comment de l'est et de la consideration de la comment de l'est et des l'est et de l'est et d

L'ambassadeur d'Allemagn

L'ambassadeur d'Alemagne
ture militaire. M. Leser s'en est tenuaux termes taèmes
de son article.

M. Rogier de l'Echo de Paris a également été entendu
comme témoin.
Le secrétaire de la rédaction du Paris, et quelques rédacteurs ont été autorisés à s'entretentr avec leur directur, au sujet de l'administration du journal.
Quant à M. Clément, dont le départ du palais y a causé
une grande émotion, on raconte qu'it s'est rendu en
mission à St-Denis, où, dit-on, la présence de Portalis
aurait été signalée.

Qui recuelliera la succession présidentielle ouverte?

la succession présidentielle ouverte?

On se préoceupe d'étà à la Chambre de la succession de M. Burdeau à la présidence de la Chambre.
Un certain nombre de députés étaient d'avis de ne pa de la chambre, la session actuelle paraissant devoir être des parties, la session actuelle paraissant devoir être close la semaine prochaine. Mais d'autre part, pour évite l'inconvénient des luttes de personnes et ne pas laisset les compétitions s'établir, 'il parait probable que le Chambre décidera de procéder au remplacement de Murdeau avant la fin de la session.

Les candidats sont les suivants : da coté des radicaux, M. Henri Brisson.—M. Léon Bourgeois paraissant devoir étre réservé pour l'éventualité de la constitution d'un ministère de concentration. Les républicains de gouver noment hésitent entre MM. Féirs Faure, actuellement ministre de la marine; Ribot, ancien président du conseil, et Méline.

ministre de la marme; tunot, accen presueur encesi, et Mélin soit difficile de formuler une prévision, peut pourtant dire que la candidature de M. Henri Brison a de grandes chances. Il se pourrait enlin, si M.Lé Bourgeois acceptait la candidature, que M. Hrisson reduction de M. Lou geois est presque assurée.

LA VENDETTA

Bastia, 14 décembre. — A sa dernière session, la cour d'assises de Bastia condamnait le nommé Paul-Louis Martinetti à cinq ans de prison pour avoir tué, au village de Sorbollauc, Raphail Martiani qu'il accusait d'avoir seduit sa fille. Or, le 8 juin 1898, Jacques Martinetti, fils de Paul-Louis, jeunge-fialt de douze aus, jousti avec des camarades dans une ruelle attenante à la maison de ses parents, quand, d'une croisee située assez pres, retentit une détonation et une balle vint blesser l'enfant à la féte mortellement. Paul Mariani, grand-père de Raphait, venait, en effet, à l'instigation de son fils, Joseph Mariani, d'accomplir la veugeance qu'ils méditaiender aussi sous les coups d'un parent des Martinetit, un nommé Ferracct.

Cette fois a comparu devant les assises le fils de Paul Mariani, Joseph, pour avoir conseillé à son père l'assasiant du jeune Mariinetti. Le jury l'a reconnu coupable

Mariani, Joseph, pour avoir conseillé à sou père l'assas-tinat du joune Martinetti. Le jury l'a reconnu coupable de complicité et il a été condaumé à 40 ans de réclusion, s'ans d'interdiction de séjour. Une autre affaire se rattachant à colle ci a été jugée

usi.
Ferracci revint alors sur ses pas pour rentrer chez lui
Sorboliano; à l'entrée de ce village, il fut rejoint par
leux membres de la famille Mariani, les nonmes Jeanlaptiste et Antoine qui, pour venger la mort de Paulrancols, lui literent chacun un coup de fusii sans l'aleindre; puis, prirent à leur tour le maquis où ils sont
meccre.

meore. Arréié, Ferracci a comparu hier. Recannu coupable de newtre provoqué, il a été condamné à cinq ans de pri-tion et dix ans d'interdiction de séjour.

SIDNAT

Séance du vendredi 14 décembre 1894 Présidence de M. Challemel-Lacour, présidence La séance est ouverte à 2 h. 10.

La mort de M. Macé M. LE PRÉSIDENT. — J'ai le pénible devoir d'annoncer au Sépat la mort de M. Jean Macé, qui contribua pour une si grande part dans la fondation de la Lique de l'Enseignement et au vote de la loi scolaire. (Appl. à

oubli — il n'était plus question des dispositions précédemment prises en faveur de la ville. Dans ces
conditions, les héritiers n'étaient plus teaus à rien à
l'égard de cette dernière. Mais les héritiers, les trois
neveux du détunt, MM. Henri-Hermann, Victor Adolphe et Edouard-Henri Cruse, mus eux-mémes par la
pensée généreuse de leur parez., firent donation à
l'administration des hospices de Bordeaux d'une
somme de 600,000 francs, nette de tous droits.

Par délibération prise dans la dernière séance du
conseil municipal, la ville a été autorisée à accepter
cette donation. L'administration des hospices a décidé de l'employer à la création de quarante lits nouveaux à l'hospice général de Pèlegrin; ces lits por
teront le nom de fondation Cruse et la salle qui les
contiendra portera elle-même le nom de salle Cruse.

De plus, une plaque dans la salle rappellera cette genérosiée.

NOUVELLES DU JOUR

Les candidats à la présidence de la Chambre Paris, il décembre: — Les oppertunistes ne paraissent pas devoir atteindre leur but aussi facilement qu'ils se l'étaient figuré. M. Etienne, qu'on avait donné comme disposé à retirer sa candidature, pour faciliter l'entente, dissait ce soir qu'il était à la disposition de son parti.

D'un autre côté, le bruit courait ce soir que M. Félix Faire, pressenti, avait nettement refusé la candidature. Enfiu M. Brissen semble gagner du terrain.

Dans ces conditions, l'élection aura-t-elle lien mardi? D'après les raisons que les opportunistes ont fait eux-meimes valoir, ces derniers jours, alors qu'il asécryaient sitre du succès en faveur de cette date, il parait difficile que l'élection fût reculée jusqu'en janvier.

Il est à remarquer que le Courrier du Soir, dont ou connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de connait les atlaches officieuses, se prononce en faveur de l'election timmédiate, et qu'il traite de manouver du l'ort de la minediate, et qu'il traite de manouver du l'ort de la minediate, et qu'il traite de manouver du l'ort de la mondait de ce genre, les démarches faite par un certain nombre de députés, en vue de la candidature Félix Paris, 14 décembre. — On lit dans le Raunet:

Nariani, Joseph, pour avoir conseillé à son père l'assassinat du jonne Martinetti. Le jury l'a reconnu coupable
de complicité et il à été condanné à 10 ans de réclusion,
5 ans d'interdiction de séjour.
Une autre affaire se rattachant à celle-ci a été jugée
ensuite:
Paul-Louis Martinetti, ayant tué Raphaë! Mariani qui
murait séduit sa filte et refasait de l'épouser, ce premier
commis par le grand-père et le père de Raphaë! Le
premier, Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François, le second, Joseph Mariani.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et les poursuites continuèrent contre
Paul-François.
Celui-ci fut arrêté et le l'es pour la contre de de pour la montre de de pour la montre de ce gente ce un certain nombre en modrée de l'est pende modéres

merce. Il a cissile interrogé M. Favelte.

La millième représentation de « Paust »

A l'Opéra

Paris, is décembre. — La millième représentation de faust à l'Opéra a eu lieu ce soir, devant una chambrée exceptionnellement briliatie.

M. Alvarez (Faust), betmas (Méphisto), Renaud (Valude de la companyant dans une pagnotie et de la companyant dans une bagnotire la grande paravo en remarquait dans une bagnotire la grande qui, pendant créa le rôle de Marguerile, Mine Carvafho qui, pendant conte la soirée, a reçu de nombreuses visites.

M. Casimir-Périer, qui devait assister à cette représentation, n'a pas occupé sa loge, en raison de la mort de M. Burdeau.

Un magistrat candidat à Margellie.

Un magistrat candidat à Marseille

Un magistrat candidat a marcelle Marselle, it décembre. — Ou confirme la candidature à l'élection sénatoriale du 30 décembre, dans les Bonches, du-Rhône, de M. Deleuil, juge au tribugal civil de Mar-selle, l'un des trois consellers généraux fonctionnaires qui avient voté, en août, un blâme au gouvernement, à propos des lois de répression contre les anarchistes,

M. LE PRÉSIDENT. — J'ai le pénible devoir d'annoncer qui savient voié, en août, un blâme au gouvernement, à au séant in mort de M. Jean Macé, qui coutribus pour au seine si grande part dans la fondation de la Ligue de l'Enseignement et au voite de la loi socolaire. (Appl. à droite).

Le travaux d'amélioration de la Scinc et du Havre

Lordre du jour appelle la deuxième délibération sur le projet de loi relatif aux travaux d'amélioration de la Basse-Sèine et du Havre

M. Huffet, Reymond, Barthou prennent la parole, juis l'article le re sta dopté.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi. La seance est levée à six henres.

UNE DONATION DE 600.000 FRANCS

Un riche négociant en vins de Bordeaux, M. Adolphe Gruse, avait fait à la ville, par deux testaments datant déjà de plusieurs années, divers legs dont le montant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales datant devait être employé à agrandig l'asile des vieillards et à créer une maison de convales de la propos des lois de réprés de la france.

Le duc d'Orléans æront terminées de d

BOURSE DE PARIS DU 16 DÉCEMBRE BOURSE DE LILLE DU 15 DÉCEMBRE

recold.	VALLEURIS	Compt.	Toume	d'ouv.	do 2 h.	de
	3 0/4			101 30	103 33	. 10
407 50	3 4.3 6,0	***	*** **	107 43	407 43	19
3673	Bang as France B. a Recompts. Bang de Paris. Crédit Poneter. Créd. Eyonanie.			3670 .	3670 .	367
721	Bang de Paris.			721	/21	72
721	Cysell Ponoise.		*** **	913	243	91
797	Grad. Lyonmain			716 .	797	90
4415					1313 .	156
1787	Lyon			1786	1787 .	178
	Nord					
30'5			** *	2075 .	3088	309
73 3846	Exterionre			7433 33	87 20	29
94 14	Exteriore Italien Portugais			87 15 24 3.4	24 35	3
40113016	Hongrein	***	*** **	1019/16	10113116	101
513 "3	Rgypte Turd Banq.Ottemane		*** **		513 75 25 67	24
27 67	Turd	.40 .	*** **	469 37	85 67 864 66	66
123 75	Sanq. Ottoman	*** *	*** **	1 13 25	123 75	12
401 73	Lots tures			H11 75	101 73	10
28 1	Russe nouvesu.		** **	88 30	-86 73	. 8
61.75	Enese Orient	700 0	dated?	810 .	798 .	81
233	Lombards	10000		215 .	190 .	23
410	Mand Repaired.	1		105		10
161	Nord Espagne.		*** **	161 .	1:0	41
612	Méridionaux		*** **	611	E10 274 27	64
376 67	Rio-Threo		*****	118,75		11
247 30	Tharsis			BA. 80	213 75	1 21
212.00				1000		١.
578	Monoprial			878	876	58
577	4 LYWINGHIA1160		****	57:	582	56
0	Tabacs tures.		1 ::	470 49	** **	1:47
4-0-61	Tapacs tures.			1000		117
736	Roubsix-T.2491 Pone.d'Autriche			10		
	3 0/0 nouveau.		*** **			1
	3 0/0 nouveau. Métaux. Consolidés Russe 1880		10.00	1 11	** **	
	Commolides		110 00			1 1
*** *	Russe 1800	1	***			1
****	Lyon (obligat.)		1 744 .0			1
*** **	Midi. Nord (obligat.)		*** **			1
*** **	Nord (obligat.).		1		****	1 "
*** *	Orisans	100	1	110 11	1	1:
100 11	Apgless					1
	Orléane. Ouest. Anglain. Autriche or. Belge 3 0/0 Ville d'Amiene.			490 40	100	1 .
*** **	Belge 3 0/0		*** **	****	A	6.
	Lille 1800	***	****		1	
74. 4						1 3
200	Ville de Lyon. V. de Roubsik.		1		*** **	1 .
	. V. de Roubsix.		1	40		1
*** *			*** . *	400 300		4
*** *		Tree le	1000	4		1:
- 41.1	Spes (obligate)		1		1	
THE PARTY	Chapterin	Acres 1			1	4
-	Foncières 1883 Rente Poncière		*** **	****		1 .
****	Poncieres 1883		1		1	1 .
	Cookets (act.)		1		****	1 .
* 440 *	Cookes (act.). Est (oblig.) Midi (oblig.)		1			
. 4.6 .	. Midi (oblig.)		1	1		1 .
*** *	Réthune		1	1	***	1 .

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd
Lille 60, r. 400	1	115 50	OBLIC	SATIONS	alt.
» 90, r. 500		100 .	Bains lillois		520 .
n 68, r. 500		513	Union lin. N.		140 .
n 77, r. 500		501	Gaz de Wazem		540 .
n 84, r. 400		506	Ch.d.fer Econ.		520
n 84, 4/4		406	Denain Anzin.		313 5
⇒ 87. r. 400		404	Cambresis		315 .
и 93, г. 500		503 .		DNNAG	
RoubT . 1860		45	Aniche, 120	1013 50	949à .
Roubaix 1893		497 50	Anzin, 100 d.	4013 20	46.45
Amiens	141 45	419	Bruay	1:020	44460 .
Dép. du Nord		105 50			2:85
Tourcoing 1878		507 50	Campagnac		700
Armentier. 86		510 .	Carvin	13.5	1345 -
Doual, libérée Valenciennes.		505	Courrières, 10		-1196 7
Verley, Decr.		1330	Cressiu		105
Co Platel et Cie		1330	Douchy		30:5
Crédit d. Nord		503.50	Dourges		7330 .
H. Devilder		1085	Drocourt, fre s.	*****	8300
Banq.re. Nord		300	Escarpelle	T . De . 1	2309 .
Co Esc. Roub	100. 3	000	Eninac		800 .
Gaz de Wazen		360	Ferfay	0.00 270	498 7
Le Nord, ass.		2800	Albi		805 .
Union g. Nord	11	455	Lens	4. 0065E	23500 .
St-Saur. Arras			Lens (100.)		155 .
Un, lin, North	1 Secret	140	Llevin	***** **	10750 .
Constr. Anzir	1		Marles 30 0/0.		12800 .
Ciments fram	c		Marles 70 0/0.	***** **	48100 .
Estrée-Blanch			Meurchin	**** **	5395 .
Tramw. Norce		40	Ostricourt		470 .
L. Allart, t. p			Sincey-le-R		92
Bat, a hence		800	Vicoigne et N.	0 4 0 0	17500
Chesa Reonen		390			
Brouta et Cle		723	ORITI	GATIONS	415
CoLiquid RT			D-11-11-1	1	458
RanxDunker			Bethune 1877.		556
Tretterie					1 P35 6
Denain Anzin			Lievin 1885		805
Usin Villerup		6 SU	THE PART 2000		1 500
Data Amerab		430		3 3 3 7 7	100

Marchés de Lille du 15 décembre 1894

Cours Précédent	VALEURS	Gours du jour	
402 \$0 ./. 400 75 ./.	3 0/0	162 15 ./. 100 90 ./. 107 10 ./.	

....

Dernière Heure

Alons, 45 décembre. — La cour d'assisse de Mons a rendu hier son verdict dans l'alfaire de la Bande noire. Dix aconsés out été condamnés, pour voi, de cinq à seize ans de travaux forcés; buit autres ont été condamiés, pour recel, de un à quatre aus de prison.

matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Casimir-Pairer.

Le President de la République a fait part au Conseil de son infention d'assister demain à la cérémonie qui aura leu au Palais-Bourbon, à l'occasion des funérailles de M. Burdeau.

Le president de la République a fait part au Conseil de son infention d'assister demain à la cérémonie qui aura leu au Palais-Bourbon, à l'occasion des funérailles de M. Burdeau.

Le principal de L'Abent de L'Abent de la Chambre au Prot-Lactoine, (oi Président de La Chambre au Prot-Lactoine, (oi Président de Le Chambre au Republic de Le Chambre au Prot-Lactoine, (oi Président de Le Chambre au Republic de Le Chambre au Prot-Lactoine, (oi Président de Le Chambre au Republic de Le Chambre au Résident le Chambre au R

ccorder un sou à ce gouvernement, et il ajoute que la ulte en istrie continuera. M. Vosoly, jenne lebéque, allaque vivement le gou-ernement et la Triple-Alliance. Les tarifs de douane en Espagne

regrettable qu'on ne puisse utiliser en appet ce précieux témoignage : le colonel Romano-Scott, rendu à la vie privée, parlerait plus librement. Les affaires d'Arménie.—Un prétendu accord anglo-france-russe.— Neuvelle triple alliance.—Optique grossissante.

(Dr. 1905 correspondents, part licultures, the continues of the continues